



Plantés l'hiver dernier, 9 microcouloirs et érables champêtres offrent une belle présence verte place Leclerc.

© Yann Gaudet / Ville de Poitiers

Auprès de mon arbre

Planter, planter, planter. Planter massivement.

Planter le bon arbre au bon endroit.

Pour faire entrer des micro-forêts au cœur de la ville.

Pour la rendre plus respirable, plus agréable, plus résiliente.

**Le Plan Canopée, c'est 35 000 arbres qui vont
verdir 100 000 m² de Poitiers.**

L'entreprise, de grande ampleur, requiert minutie, précision, matière grise et huile de coude. Planter 35 000 arbres et jeunes plants forestiers pour tailler une place de choix au végétal, vecteur de bien-être et de santé. Le Plan Canopée Grand Poitiers se décline à l'échelle de la ville en format XXL.

Des arbres pour demain

Dans un contexte de dérèglement climatique, la Ville de Poitiers étend sa couverture arborée. Dame nature fait tellement bien les choses ! Une rangée d'arbres dans une rue diminue par 2 les poussières entrant dans les habitations. Un petit espace arboré fait baisser la température de plusieurs degrés pendant les canicules. Le dioxyde de carbone, responsable du réchauffement climatique, peut être piégé, un procédé naturel que personne n'est pour le moment parvenu à synthétiser aussi efficacement. Les arbres favorisent l'infiltration et épurent l'eau, offrent le gîte et le couvert aux insectes et aux oiseaux. Aussi, ils apaisent et ils sont beaux ! C'est dire les pouvoirs extraordinaires de l'arbre.

Développer la canopée urbaine

La prise de conscience de l'intérêt de l'arbre, de ses vertus comme de sa portée symbolique est évidente et générale. En témoignent les nombreuses demandes de plantation émanant des habitants dans le cadre des budgets participatifs. L'an der-

nier, 4 000 arbres ont été plantés à Poitiers. Des haies d'arbustes à baies, des sujets offrant de l'ombre place de Bretagne, deux micro-forêts à Poitiers Ouest et à Beaulieu ou encore des arbres fruitiers à la Gibauderie, promesse de cueillettes gourmandes. À l'heure où Poitiers totalise 42 000 arbres sur l'espace public, dont 11 000 en accompagnement de voirie, les plantations à venir vont accentuer la présence arborée. Les arbres vont verdifier les abords des terrains de sport, la zone d'activités économiques Aliénor d'Aquitaine, les rues ou encore les bassins de gestion de l'eau pluviale. Ils vont aussi s'inviter dans les cours d'école, par exemple à Jacques-Brel et à Paul-Blet où l'enrobé des cours de récréation a été enlevé cet été.

Prêts ? Plantez !

Et pour partager pleinement le plaisir de planter, de verdifier, de renaturer Poitiers, chacune et chacun est invité à participer. C'est le sens de plusieurs plantations participatives orchestrées samedi 26 novembre. De plus, si certains habitants disposent d'un jardin, ils peuvent contribuer au patrimoine arboré de la ville en plantant dans leur jardin. D'autres se saisissent des budgets participatifs pour impulser, par exemple, un projet de verger. L'opération « Une naissance un arbre », renouvelée cette année en décembre, donne également la possibilité à chaque bébé né à Poitiers d'être le parrain d'un arbre, explicite symbole de vie.

27 sites pour 3 typologies de plantations

MICRO-FORÊTS

- Bel-Air : ZAE Aliénor d'Aquitaine, rue Alfred-Nobel, rue Louis-Pergaud
- Couronneries : la Gazonnière
- Saint-Éloi : Vallée Crapaud rue Vergniaud
- Pont-Neuf : parc des Dunes
- Poitiers Sud : route de la Cassette, rue de la Matauderie
- Beaulieu : parc des Sablons
- Trois-Cités : chemin de la grotte à Calvin

EN ACCOMPAGNEMENT DE VOIRIE

- Trois Quartiers : boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny
- Trois-Cités : rue Paul-Verlaine, avenue du 11 Novembre
- Couronneries : avenue John-Kennedy
- Beaulieu : avenue de Northampton
- Poitiers Sud : rue des tramways départementaux

DANS DES BASSINS DE GESTION D'EAU PLUVIALE

- Saint-Éloi : rue de Bignoux
- Beaulieu : Champlain
- Bel-Air : rues du Thalweg, Alfred-Nobel et avenue de Nantes

SUR DES TERRAINS DE SPORT

- La Gibauderie : stade Paul-Rébeilleau
- Couronneries : vélodrome Michel-Amand

+ de 35 000

ARBRES PLANTÉS D'ICI 1 AN

100 000 m²

CONCERNÉS

10 MICRO-FORÊTS

6 ALIGNEMENTS EN BORD DE RUE

5 BASSINS DE GESTION D'EAU PLUVIALE

2 TERRAINS DE SPORT

Le reboisement, ça se passe comment?

35 000 arbres, ça pose plein de questions ! Voici quelques réponses concrètes.



Les 1 825 plants de la micro-forêt plantée l'an dernier à côté de la salle Gérard-Gachet ont poussé protégés par du carton recyclé.

© Nicolas Maheu

On plante quand ?

On plante au bon moment : la saison propice à la plantation commence fin octobre et se prolonge durant l'hiver, excepté en période de gel. La végétation est en repos, les précipitations sont (normalement !) au rendez-vous et l'arbre aura le temps de s'enraciner en profondeur pour pousser au printemps avec vigueur.

On plante quoi ?

Le long des rues et des voies de circulation, les arbres seront plantés « en haute tige », c'est-à-dire plus grands. Ces sujets d'environ 2 m sont âgés de 7-8 ans. Les plantations des 10 micro-forêts, relativement denses, seront réalisées avec de jeunes plants à racines nues, de 20-40 cm de haut.

Quelles variétés ?

On plante des essences adaptées au terrain et aux contraintes. Par exemple, en bord de rue, des espèces résistantes à la sécheresse sont privilégiées, comme le micocoulier de Provence ou le chêne vert. Les bassins de gestion

d'eau pluviale verront pousser des variétés qui apprécient d'avoir les pieds dans l'eau comme les aulnes, saules et chênes des marais.

Les plants sont-ils locaux ?

Oui, les sujets ont grandi dans une pépinière située à moins de 150 km de Poitiers. Ils sont donc parfaitement adaptés aux conditions climatiques. De plus, des fruitiers et des arbustes à baies destinés aux écoles sont cultivés aux serres municipales.

Et après ?

Sur les sites où la faune est susceptible de venir se délecter des jeunes plants, ceux-ci sont protégés par une sorte de botte en carton. Ils pousseront en formant un voile végétal avant de devenir micro-forêt. Planter des « bébés » coûte moins cher et cela permet d'optimiser les chances de reprise, notamment car les petits plants ont des besoins limités en eau. La sélection naturelle fera son œuvre, aidée par la main de l'homme, si besoin. Quant aux fruitiers, ils participeront à rendre la ville « comestible ».

À SAVOIR

SÉSAME, QUÉSACO ?

Grand Poitiers, qui porte le Plan Canopée à l'échelle communautaire, investit dans un outil à disposition des communes : Sésame. Cet applicatif offre une aide au choix des essences d'arbres adaptées au changement climatique, à des situations et des contraintes données.



Au ras du trottoir, ça plante rue Saint-Fortunat.

© Nicolas Maheu

Façades végétales

Après les trottoirs, les murs ! « Faites de votre rue un jardin » a invité de nombreux Poitevins à végétaliser le pied de leur habitation. Aujourd'hui, la Ville ambitionne d'apporter encore plus de verdure et de couleur dans les rues, de fraîcheur dans l'espace public et les immeubles. La Ville va pousser à la végétalisation verticale. Dans un souci d'harmonie, la collectivité assurera la plantation et l'entretien des plantes grimpantes. Seront ciblés les bâtiments publics et les habitations donnant sur la rue dont les propriétaires sont volontaires.

Arbres remarquables



Les jardiniers et d'autres corps de métiers de la collectivité, participent activement aux opérations du Plan Canopée.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Une aventure participative

Les écoliers puis les habitants sont **invités à mettre la main à la terre** à l'occasion de plusieurs plantations participatives.

Vendredi 25 novembre, jour de la sainte Catherine où « tout bois prend racine », les enfants de plusieurs écoles seront les chevilles ouvrières des plantations au parc des Dunes et rue de la Matauderie. Le lendemain, samedi 26 novembre, ce sont les habitants qui sont conviés à participer à plusieurs opérations de plantation de micro-forêts. À Saint-Éloi, ce sont 2 500 jeunes plants forestiers et 40 arbres fruitiers en tige qui seront à mettre en terre à la Vallée Crapeaud, rue Vergniaud. À Bel-Air, le terrain rue Louis Pergaud 750 jeunes plants prendront racine.

Préparation en amont

Les sols seront préalablement préparés, avec, lorsque cela est nécessaire, un ajout de compost pour répondre aux besoins nutritifs des jeunes plants. Ils seront aérés pour permettre aux racines de se développer et un piquetage sera réalisé au cordeau pour planter au bon endroit. Sur place, le jour des plantations, les jardiniers de la collectivité apporteront leur expertise et donneront des conseils aux apprentis planteurs.

Partants pour planter ?

Partant pour enfiler les gants, chausser les bottes et vous remonter les manches ? Au-delà du symbolique de l'action, il y a le plaisir de faire et l'utile pour les générations futures. Les enfants peuvent tout à fait accompagner les parents : ils seront les acteurs privilégiés d'un engagement pour l'environnement et, concrètement, ils pourront voir grandir les plantations.

Les modalités d'inscription seront communiquées dans le prochain numéro de *PoitiersMag* et sur poitiers.fr



1

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



2

© Daniel Proux



3

© Yann Gachet / Ville de Poitiers



4

© Daniel Proux

1 • Le noyer du stade de la Demi-Lune se déploie sur 18 m de haut et sur 20 m de diamètre.

2 • L'amandier de la Vierge, aux Dunes, semble avoir poussé spontanément. Incliné, il présente une envergure avoisinant les 5 m.

3 • Le cèdre pleureur du parc des Prés-Mignons a une silhouette insolite avec ses branches quasi-horizontales hérissées d'épines bleues.

4 • Le pacanier du Jardin des Plantes, quasi centenaire, produit des noix de cajou. Si l'envie vous prend d'y goûter, sachez qu'elles se consomment une fois cuites.

Croqueurs de pommes

L'association des Croqueurs de pommes est spécialisée dans la conservation des espèces fruitières. La Ville s'appuie régulièrement sur leur expertise.



Les jeunes fruitiers des Croqueurs de pommes, soigneusement étiquetés, sont bichonnés.

© Nicolas Mahu

Les Croqueurs de pommes ont pris le parti conservateur... de fruits. Le jardin des Croqueurs, rue du bas des Sables, est leur laboratoire général. Dans un espace de 4 000 m², un noyau dur d'une trentaine de passionnés conserve et multiplie des variétés anciennes d'arbres fruitiers. Pommiers bien sûr, notamment pour la reinette de Parthenay ou la pomme à troche – qui a la particularité de donner des fruits en bouquet – mais aussi poiriers, pruniers, cognassiers, néfliers, cerisiers...

Les Croqueurs accompagnent de leur expertise des projets de la Ville pour la plantation de fruitiers, comme prévu cet automne au parc du Triangle d'Or. « Des cerisiers se plairont particulièrement dans ces sols. Il sera bon de les tailler en gobelet, pour faciliter la cueillette des fruits », préconise Bernard Collot, président de l'antenne de la Vienne. Les Croqueurs voient dans ces plantations un intérêt conservatoire : « Cela va permettre, 5 à 10 ans après plantation, de collecter des greffons pour assurer la sauvegarde des variétés ».

Un fruitier par enfant

Les croqueurs de pommes sont également partenaires de l'opération « Une naissance, un arbre » menée par la Ville. Le principe est d'offrir un arbre aux parents habitant Poitiers qui le souhaitent, à l'occasion de la naissance de leur enfant à Poitiers. Les jeunes plants sont choisis et fournis par les Croqueurs, assortis d'une explication pour en prendre soin. « Plus tard, ces personnes peuvent à tout moment nous contacter pour un conseil », assure Bernard Collot.

lescroqueursdepommesdelavienne.fr

INTERVIEW



Pierre Nenez

adjoint à la Biodiversité, végétalisation et éducation à la nature



Claude Thibault,
conseillère municipale aux
Parcs et nature en ville

PM : Quelles sont les spécificités des plantations à venir ?

Pierre Nenez : Tout d'abord leur ampleur : près de 100 000 m². C'est remarquable au niveau national. Des espaces comme les bassins d'orage, jusqu'ici monofonctionnels, vont devenir des lieux de biodiversité et changer d'aspect. Les plantations sont intégrées à tous les projets urbains, Elles ont une valeur transversale. Par exemple pour les aménagements de la Grand'Rue dès cet hiver ou le faubourg du Pont Neuf et le quartier de la Gare. Il y a aussi la dimension participative inédite à cette échelle.

PM : Quels liens entre plantations et ressource en eau ?

PN : Les essences plantées sont destinées à s'adapter aux grosses sécheresses qu'il y a devant nous. Aussi, il est important d'agir dans une logique de gestion intégrée des eaux pluviales. L'eau de pluie doit être captée là où elle tombe pour maintenir vivante la végétation urbaine. Cette logique est mise en œuvre

sur les chantiers de voirie et sur des réfections d'équipements, comme les écoles Jacques-Brel et Montmidi.

PM : Une centaine de Poitevins se sont mobilisés pour co-construire le nouveau visage du parc du Triangle d'Or. Qu'en retenir ?

Claude Thibault : C'est la 1^{ère} fois que l'on construit un parc en collaboration totale avec les habitants. Jusqu'à présent, un tel projet était présenté déjà prêt, leur seule initiative pouvait quelquefois n'être que la couleur ou l'emplacement des bancs... Cet hiver, nous plantons le verger. Il entourera un théâtre de verdure pour faire la « classe dehors ». Ce sont les collégiens de Pierre de Ronsard et les jeunes des Trois-Cités qui vont procéder aux plantations fin novembre. Les écoles et les associations participent aussi à la suite. L'implication des habitants les rend propriétaires du projet et ainsi beaucoup plus attentifs à le protéger.